



REVUE DE PRESSE

Petit Eyolf

texte **Henrik Ibsen**

mise en scène **Julie Bérès**





Théâtre

Lignes de faille

Nancy Huston/
Catherine Marnas
8 → 23 octobre 2014

Tombé

Bruno Boëglin/
Romain Laval
4 → 8 novembre 2014

The Party

Árpád Schilling
28 → 29 novembre 2014

Yvonne, Princesse de Bourgogne

Witold Gombrowicz/
Jacques Vincey
3 → 7 décembre 2014

La Bibliothèque des livres vivants

Frédéric Maragnani
[*Le Banquet*] 5 décembre 2014
[*Le Retour*] 11 → 14 mars 2015

Blanche-Neige

Nicolas Liautard
16 → 19 décembre 2014

Andromaque

Jean Racine/Frédéric Constant
8 → 17 janvier 2015

Sganarelle ou la représentation imaginaire

Molière/Catherine Riboli
8 → 17 janvier 2015

Liquidation

Imre Kertész/Julie Brochen
27 → 31 janvier 2015

Un métier idéal

Nicolas Bouchaud/Éric Didry
3 → 7 février 2015

Le Banquet fabulateur

Catherine Marnas
10 → 14 février 2015

Scènes de la vie conjugale

Ingmar Bergman/tg STAN
11 → 14 février 2015

À la renverse

Karin Serres/
Pascale Daniel-Lacombe
10 → 21 mars 2015

Elle brûle

Les Hommes Approximatifs/
Marianne Navarro/
Caroline Guiela Nguyen
17 → 21 mars 2015

Candide ou l'Optimisme

Voltaire/Laurent Rogero
25 mars → 3 avril 2015

Diptyque Agnès hier et aujourd'hui

Molière/Catherine Anne
31 mars → 10 avril 2015

Petit Eyolf

Henrik Ibsen/Julie Bérès
19 → 22 mai 2015

Peau d'âne

Jean-Michel Rabeux
19 → 22 mai 2015

Cinérama

Opéra Pagai
28 mai → 7 juin 2015

Danse

Carmen

Dada Masilo
10 → 12 octobre 2014

La Hogra

Hamid Ben Mahi
21 → 29 novembre 2014

De marfim e carne - as estátuas também sofrem

Martene Monteiro Freitas
4 → 6 décembre 2014

Bliss

Anthony Egéa
12 → 20 décembre 2014

Sutra

Sidi Larbi Cherkaoui
24 mars 2015

Monchichi

Sébastien Ramirez/Honji Wang
24 mars 2015

Vader

Peeping Tom
27 → 29 mai 2015

Concert

Coup fatal

Alain Platel
15 → 17 avril 2015

Cirque

Azimut

Aurélien Bory
5 & 6 février 2015



Julie Bérès

De la responsabilité d'une mère

Habitée à mener de grandes enquêtes sur des questions sociétales dont elle tire des spectacles portés par des scénographies oniriques, Julie Bérès n'avait encore jamais mis en scène de textes de théâtre. Pour sa première expérience, elle a choisi le bouleversant *Petit Eyolf* d'Ibsen.



Théâtral magazine : La trame de cette pièce d'Ibsen est plutôt... horrible ?

Julie Bérès : On apprend la mort d'un enfant dans une famille, un petit garçon qui se noie à l'âge de 11 ans. C'est un suicide qui va faire sortir des non-dits, des mensonges, des haines, des colères. On apprend qu'il était paralysé à vie à cause de l'irresponsabilité de ses parents qui l'avaient oublié sur la table à langer, que la mère ne s'intéresse qu'à elle-même et à son désir pour le père, que le père est un philosophe qui travaille sur la responsabilité humaine mais ne s'occupe pas de son fils. Et le Petit Eyolf pense qu'il n'apporte pas le bonheur à ses parents et qu'il est en trop dans cette maison. Il va suivre une femme qui envoûte les enfants et les rats pour les emmener au fond de la mer.

Avez-vous adapté, transposé la pièce ?

On joue la pièce d'Ibsen, dont on a rendu la langue concrète et moderne, et enlevé tout ce qui était un peu connoté XIXe siècle. Il fallait qu'on

puisse s'identifier à ces personnages. Je voulais que tous les petits garçons de 11 ans puissent se reconnaître dans les jeux et les actions du Petit Eyolf. D'ailleurs, j'ai fait une scénographie très moderne : on est dans un salon de bobos, d'intellectuels certainement de gauche qui ont énormément d'argent. Au milieu, il y a une énorme boîte en verre comme un jardin intérieur et dans lequel un enfant vit avec des jouets immenses. La mère déculpabilise de l'accident de cet enfant en achetant sans arrêt des jouets.

D'habitude vous montez vos propres spectacles à partir d'enquêtes. C'est la première fois que vous mettez en scène la pièce d'un auteur...

Oui mais ça faisait très longtemps que j'avais envie de le faire. Et puis cette pièce me bouleversait. Je sentais que c'était le bon moment. Une fois qu'on a fait un enfant, tout nous paraît plus simple (*rires*). Je trouve la transformation du personnage de la mère magnifique. C'est d'abord une femme capricieuse, narcissique, très branchée

sur ses pulsions. Après la mort de cet enfant, elle va se remettre en question, écouter les autres, accepter sa part de responsabilité. On voit comment la souffrance lui permet de se réinventer et de continuer à être au monde.

Propos recueillis par HC

■ *Petit Eyolf*, d'après la pièce d'Ibsen, mise en scène de Julie Bérès

- 19 au 23/01 Comédie de Caen
- 4 au 15/02 Théâtre des Abbesses
- 18 et 19/02 Centre Dramatique Haute-Normandie
- 26 et 27/02 Grand Logis à Bruz
- 5/02 Théâtre du Pays de Morlaix
- 11 et 12/03 Comédie de Valence
- 17 au 21/03 Célestins à Lyon
- 24 et 25/03 Espace des Arts à Chalon sur Saone
- 31/03 et 1/04 Parvis à Tarbes
- 10/04 Théâtre Gérard Philipe de Champigny
- 23/04 Théâtre de la Madeleine à Troyes
- 28/04 Transversales à Verdun
- 12/05 Théâtre Jean Lurçat à Aubusson
- 19 au 22/05 Théâtre National Bordeaux Aquitaine
- 2/06 Granit à Belfort

ma culture

1 Q *OQ++Q++
GQ C

= Q J !
Q K



H :

: : ! C &
8 : ! C A 9
4 # : ! C
/ / . ! 4 / / , : : %
/ 4 D & # ! 3
A \$ < ! C D 1 4 ! F G 2 B E H
I . C < C F 7 6 4 < F 4 E 7 F
7 . < 7 % ! 7 H ! 6 6 4 H ! J = . F
6 (*)K
L *M (+ 7 7 7 B
L N *K 6 0 7 H '6 0 44
L *- *M 7 C F C . < 1 B 8 E
L (O (P C F A # < 8
L K 6 0 7 H 7
L ** *(7 H 7
L *P (* C 7 6 0 C
L (N (K < 7 6 4 < ?
L +* * C < 7
L *) 6 0 F C 7
L (+ 6 0 A H 6
L (- C 6
L *(< 4
L *M ((6 0 B # 7
L (C F <